

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le Heiva i Tahiti ancré au plus profond de la culture et des langues polynésiennes

_ LA CULTURE BOUGE :

MILLE ÉLÈVES SOUS LES ÉTOILES DE TO'ATĀ
35^e ÉDITION DU HEIVA RIMAĪ : ENTRE EXPOSITION ET TRANSMISSION
POUR FAIRE BRILLER LE FENUA AU 13^e FESTPAC
UNE LÉGENDE DE TEAHUPO'O MISE EN SCÈNE DURANT LES ATELIERS DE VACANCES

_ L'ŒUVRE DU MOIS :

I TAI DE HENRI HIRO, THÉÂTRE ABSURDE ET UNIVERSEL EN REO TAHITI

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :

AIR TAHITI PAPEETE : LE VOYAGE COMMENCE AVEC L'ARTISANAT

JUIN 2024

NUMÉRO 198

MENSUEL GRATUIT



La photo du mois

Une émission spéciale pour célébrer l'hommage à la terre mère du *fenua*

Ne manquez pas l'émission spéciale de "Fare ma'ohi" consacrée à la Nuit de gala des arts traditionnels de Te Fare 'Upa Rau sur Polynésie la 1ère qui sera diffusée le mercredi 19 juin, soit trois jours avant l'événement (lire en page 8-9). Les professeurs, artistes, compositeurs et interprètes vont, aux côtés des deux merveilleuses animatrices, Emere et Taina, partager un avant-goût de la célébration de la Nature, que près de mille élèves honoreront avec les danses, les chants, les *ōrero* et la musique. ▶▶



Plus qu'une bougie,
plus qu'un parfum... un voyage

www.tahiticandles.com

PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

Anatauarii Tamarii, archéologue et responsable de la cellule Patrimoine culturel à la DCP

8-13 LA CULTURE BOUGE

Mille élèves sous les étoiles de To'atā

35^e édition du Heiva Rima 'Ī : entre exposition et transmission

Pour faire briller le fenua au 13^e FestPac

Une légende de Teahupo'o mise en scène durant les ateliers de vacances

14-15 L'ŒUVRE DU MOIS

I Tai de Henri Hiro, théâtre absurde et universel en reo tahiti

16-21 DOSSIER

Le Heiva i Tahiti ancré au plus profond de la culture et des langues polynésiennes

22 E REO TO 'U

Tā'ata tumu no tahaa

23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Air Tahiti Papeete : le voyage commence avec l'artisanat

24-26 LE SAVIEZ-VOUS ?

Le CMA embellit la façade de l'aéroport

L'Écho du Pacifique, les nouvelles qui arrivaient de San Francisco

27 POUR VOUS SERVIR

Des formations techniques pour les Australes

27-29-32 ACTU

Opération 'ETE : des tutos pour créer soi-même

29 juin : Ua Huka célèbre la sculpture

L'exposition temporaire du Musée

30-31 PROGRAMME

33-34 RETOUR SUR

Musique et artisanat à l'honneur

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Lucie Ceccarelli, Alexandra Sigauddo-Fourny,

Pauline Stasi, Claire-Lise Augereau

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Juin 2024

Couverture : © Franck FELIX - Heiva i Tahiti 2023 - TOAKURA

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



« Inciter les Polynésiens à être des ambassadeurs de leur patrimoine »

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI

Restitution d'ossements humains, d'un patu en os de baleine, dossier de candidature des Marquises à l'Unesco ou encore mise en valeur du monument aux morts de Papeete et élaboration d'une application de la carte archéologique de la Polynésie française, le responsable de la cellule « Patrimoine culturel » à la Direction de la Culture et du Patrimoine, Anatauari Tamarii revient sur les nombreux dossiers dont il a la charge.



© DCP

Quelle est la raison de votre déplacement début juin au Festpac Hawaï'i 2024 ?

« Nous sommes mandatés par la vice-présidence pour participer à plusieurs réunions bilatérales entre la Polynésie française et divers organismes culturels de Hawaï'i. En 2021, j'avais rencontré lors d'un colloque archéologique à l'UPF, Pūlama Lima, conservatrice en archéologie au Bishop Museum et nous avons discuté de la possibilité de rapatrier des ossements humains prélevés dans les années 1920 en Polynésie française et stockés depuis dans les réserves du Bishop. Nous avons ensuite établi un partenariat informel avec le Bishop pour la restitution d'une partie de ces ossements humains à la Polynésie. Une cérémonie de restitution sera menée lors de notre séjour. À cette occasion, nous allons également formaliser un protocole sur la restitution d'autres ossements dans une seconde phase. »

En quoi consiste cette seconde phase ?

« Si le Bishop a inventorié une partie de ces ossements, une autre partie ne l'a pas été, faute de moyens financiers. La DCP s'est engagée à financer les études de cet inventaire : elles seront réalisées à Hawaï'i

par le même prestataire qui a procédé à la première phase. Cet inventaire permettra de rapatrier l'ensemble de la collection des ossements dans les îles d'origine de ces personnes fin 2024 ou début 2025, selon le nombre. Cette restitution par Hawaï'i s'inscrit dans une politique plus vaste menée par la vice-présidente qui vise à faire rapatrier l'ensemble des restes humains d'origine polynésienne, stockés à l'étranger. »

Le monument aux morts de Papeete vient de faire l'objet de travaux de restauration...

« Effectivement, il était vétuste, il fallait vraiment le restaurer. On s'est occupé du monument en tant que tel, la pierre s'effritait, le bronze était devenu verdâtre... Cette partie des travaux s'est achevée début mai pour être prêt le 8-Mai. Mais au-delà de la restauration même, on a souhaité mener aussi une réflexion sur la valorisation de ce monument classé. »

Sur quoi porte cette réflexion ?

« L'idée est de redonner à ce monument, qui sert de vitrine aux cérémonies officielles, un nouvel éclat. C'est un site fort symboliquement, car il rend mémoire aux Polynésiens qui ont sacrifié leur vie au combat. Il a aussi une histoire intéressante, a subi plusieurs déplacements, tous ses symboles sur sa structure ont un sens. Malheureusement, le monument n'est pas humanisé, il n'y a pas d'ombre, pas d'accès PMR... Il est peu visité. On réfléchit à aménager les alentours pour que les gens et les touristes aient envie de s'y arrêter et de s'y attarder. »

D'autres projets sont-ils également prévus ?

« Pendant ce travail de restauration, on s'est aperçu que certains noms de soldats tués n'étaient pas inscrits sur le monument. On travaille avec des historiens comme Jean-Christophe Shigetomi, Véronique de Mortillet et l'Onac (Office nationale des anciens combattants et victimes

de guerre) pour retrouver les noms de ces personnes. Enfin, on travaille avec Jean-Christophe Shigetomi pour vulgariser, au sens noble du terme, l'histoire. Les visiteurs pourraient scanner un QR code et visionner des petites vidéos retraçant les faits marquants de l'histoire, des Poilus tahitiens de 14-18 aux opérations extérieures. »

Comment s'est déroulée votre mission aux Marquises en mai dans le cadre du classement de l'archipel à l'Unesco ?

« Suite au report du projet de délibération porté par l'Assemblée sur son soutien à la candidature des Marquises à l'Unesco, la vice-présidente a mené une délégation aux îles Marquises du 7 au 13 mai pour aller à la rencontre des populations, les rassurer et leur expliquer les enjeux de cette candidature. Elle a insisté sur l'aspect apolitique de sa venue, sur le fait que c'était un projet d'archipel. Nous sommes allés dans les six îles habitées, nous avons rencontré environ 200 personnes, cela a rassuré la population. »

Quand la candidature des Marquises doit-elle être décidée par l'organisation onusienne ?

« La candidature doit être étudiée à New Delhi lors de la 46^e session du comité du patrimoine mondial qui se tiendra du 21 au 31 juillet, nous ne connaissons pas encore le jour exact. Trois options sont possibles pour cette candidature qui est un bien mixte en série. La première, la candidature est refusée et c'est définitif, le dossier ne pourra alors plus être présenté. La seconde, l'Unesco demande un report pour compléter le dossier. La troisième, la candidature est acceptée et les Marquises sont inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. »

La Nouvelle-Zélande vient de restituer un patu, quel est la valeur de cet objet ?

« Ce patu vient d'être restitué par la Nouvelle-Zélande après plusieurs années. Il avait été découvert à Huahine en 2007 lors des fouilles menées par Atholl Anderson et Éric Conte. Il avait été exporté la même année à Auckland pour être expertisé et analysé, mais il n'avait pas été restitué. La DCP s'est saisie du dossier pour demander son retour. Ce patu est rare, c'est le seul en os de baleine de nous ayons. Les autres que nous connaissons sont en pierre. Le patu était une arme pour des combats rapprochés. Dans le cas de celui-

ci, on pense qu'il était utilisé comme une arme de prestige pour les cérémonies et non pour combattre. Il sera intégré dans l'inventaire des collections de Te Fare lamanaha – Musée de Tahiti et des îles. »

À quoi servira l'application Rumia dont la sortie est prévue fin 2024 ?

« Rumia est la déclinaison sur une application de la carte archéologique de la Polynésie française. Cette application est destinée à l'ensemble de la population polynésienne afin que chacun puisse être acteur de la préservation de la sauvegarde de leur patrimoine. L'idée, c'est d'inciter les Polynésiens à être des ambassadeurs de leur patrimoine. En téléchargeant gratuitement cette future application, ils auront l'opportunité d'enregistrer les sites qu'ils connaissent sur une base de données, gérée par la DCP notamment. Ainsi, les sites seront spatialisés et répertoriés. Cela permettra de mieux les protéger et de les transmettre aux futures générations. »

Après d'autres marae, c'est au tour de Taputapuātea d'avoir fait l'objet d'une modélisation.

« Taputapuātea a en effet été modélisé, mais cette fois-ci, on souhaite aller encore plus loin, on va essayer d'aller sur la conceptualisation d'une réalité augmentée avec l'ajout d'ambiance, de personnages, des pirogues doubles... On souhaite donner un cachet un peu mystique au lieu, tout en gardant le fait que ce n'est que de la réalité augmentée – c'est-à-dire une proposition et non forcément la vérité telle qu'elle était. On se basera sur des documents anciens, que l'on fera valider par un comité scientifique avec des archéologues. C'est un projet que nous aimerions mener. » ♦



Il s'agit du seul patu en os de baleine répertorié en Polynésie française.

Mille élèves sous les étoiles de To'atā

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION AU CONSERVATOIRE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU - PHOTOS : CHRISTOPHE MOLINIER POUR LE CAPF/23

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Quand l'éducation adopte la culture

La grande nouveauté de ces dernières années est assurément l'introduction de la culture dans les établissements scolaires du primaire et du secondaire. Qu'il soit question de célèbres classes à horaires aménagés (les Chad), de la section « théâtre, musique et danse » du lycée Paul-Gauguin ou bien encore des classes de primaire et de maternelle, plus de 500 élèves pratiquent, durant le temps scolaire, les principales disciplines enseignées soit à Tipaerui, soit dans les établissements, par les enseignants du CAPF. La relève est assurée en matière culturelle !

Le Conservatoire adresse un « māuruuru » aux équipes pédagogiques des collèges de Taravao, Paopao, Louise Carlson, Maco Tevane, Taaone et Pomare IV, du lycée Paul-Gauguin avec sa filière S2TMD et des écoles Saint Paul-Sainte Thérèse, Maheanu'u et Farahei sans oublier la belle antenne de Punaauia et les équipes de la commune partenaire. Et les danseuses du quartier des femmes de Nuutania.

Le Conservatoire artistique de Polynésie française - Te Fare 'Upa Rau sera présent place To'atā le 22 juin pour l'annuelle Nuit de gala de sa section des arts traditionnels. Plus de 1 000 élèves, enfants, adolescents et adultes, célèbreront la nature, ses bienfaits –notamment le 'uru – et les mythes qui y sont liés.

Le Conservatoire artistique de Polynésie française vous donne rendez-vous pour sa Nuit de gala le 22 juin. L'établissement, qui fête cette année ses 45 ans, fit partie des premiers à célébrer le Heiva des écoles il y a trente ans, et retrouve la place To'atā pour conclure, en beauté, le Ta'upiti Ana'e. Quarante-cinq ans marqués par la formation de générations d'élèves, et par de grandes figures de la culture qui y ont enseigné leurs savoirs. Aujourd'hui, plus de 1 000 d'entre eux chanteront, danseront et joueront de la musique dans les espaces du temple de la danse tahitienne.

John Mairai : le temps de l'hommage

Malgré la joie de se retrouver pour honorer la beauté de la culture, le gala sera marqué par une absence, celle du regretté professeur de 'ōrero et de culture générale, de storytelling et de reo tahiti : monsieur John Mairai. L'enseignant avait célébré, courant novembre, le Tau 'Auhune, avant de tirer sa révérence. Il laisse dans les cœurs une empreinte indélébile, faite d'exigence, de maîtrise dans les arts oratoires et d'inspiration. Auteur, compositeur et interprète, metteur en scène et comédien, ce maestro des arts traditionnels aura consacré toute sa vie à la culture... Ses élèves lui rendront un

premier et vibrant hommage en début de spectacle avec les 'ōrero qu'il avait écrits de sa main, sa discipline de prédilection. Et le fameux *rauti fenua* sera repris pour la première fois par les 1 000 élèves, des petits débutants aux *mātuatua*, pour célébrer notre terre, une célébration à laquelle il tenait particulièrement pour sa force de vie.

La seconde partie du gala reprendra un souhait de John Mairai (qui n'avait pas pu faire le spectacle de décembre) de mettre en valeur le héros Maui que l'on retrouve partout dans le Pacifique. Il avait également ciblé le thème sur deux arbres importants dans notre vie : le *tumu 'uru* (*maïore*) avec la légende de Ruataata, sacrifié pour pouvoir nourrir sa famille ; et le *tumu ha'ari* dans la légende duquel apparaissent Maui, Hina et Tuna (l'anguille). Toute l'équipe des arts traditionnels a décidé de continuer son travail.

Une équipe d'enseignants riche de talents

L'organisation d'un gala réunissant plus de 1 000 élèves dans six disciplines est un véritable défi, d'autant qu'ils viennent de différentes antennes et centres d'études, de Taravao à Moorea en passant par Pu-



naauia, Papeete et Pirae. Un grand mérite revient aux enseignants de l'établissement, qui ont su partager et harmoniser savoirs et techniques en matière de danse mais également de 'ōrero, de *pupu hīmene*, de percussions, de guitares et de 'ukulele, chaque formation instrumentale ponctuant l'interprétation du thème principal.

L'un des grands atouts du Conservatoire est assurément la créativité et la pluridisciplinarité de ses enseignants, qui ont composé la quasi-totalité des rythmes, mélodies et textes de ce spectacle vivant. Dans la droite ligne de John Mairai, nos talentueux professeurs et musiciens animeront, durant près de deux heures, la place To'atā, rendant hommage à la nature bienfaitrice du *fenua*. ♦



PRATIQUE

Nuit de gala des arts traditionnels de Te Fare 'Upa Rau

- Samedi 22 juin à 18 heures
- Place To'atā
- Tarifs : tribune principale, 2 000 et 1 500 Fcfp (moins de 12 ans) ; tribunes latérales : 1 500 et 1 000 Fcfp (moins de 12 ans)
- Un spectacle en coproduction avec la Maison de la culture
- Renseignements : 40 544 548

35^e édition du Heiva Rima'ī : entre exposition et transmission

10

RENCONTRE AVEC INA UTIA, PRÉSIDENTE DU COMITÉ TAHITI I TE RIMA RAU.
TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : ART

Du 27 juin au 14 juillet, le parc Māma'o va vibrer au rythme de la culture et l'artisanat polynésiens avec des créateurs venus de tous les archipels pour présenter et proposer leurs ouvrages mais aussi pour partager leur savoir-faire.



laisser entre les mains des māmā le matin et ils apprendront à tresser, à confectionner des couronnes et des colliers... »

Et toujours, des journées thématiques

Comme à l'accoutumée, des journées à thème viendront ponctuer l'événement et permettre aux visiteurs de multiplier les expériences : journée polynésienne tous les vendredis, *dress code pāreu* et couronne de tête ; ambiance *'ukelele* et danse, le dimanche 30 juin ; et journée des Australes, le samedi 6 juillet.

Organisé par le Comité Tahiti i te rima rau avec le soutien du Pays et du Service de l'artisanat traditionnel, le Heiva Rima'ī est le plus grand salon artisanal de Polynésie. Chaque édition rassemble, avec toujours autant de succès, une foule de visiteurs venus admirer la richesse créative des artisans en matière de tressage, de sculptures, de *tifaifai*, de bijoux et autres objets fabriqués à base de coquillages, de corail, d'os ou de graines. Cette année, près de 150 artisans sont attendus. La plus jeune, âgée de 17 ans, viendra pour la première fois et exposer ses bijoux. Et c'est du côté des stands des *tifaifai* que vous rencontrerez la plus ancienne *māmā*, fidèle au poste. Six concours sont prévus autour du thème du *tiare tahiti*, avec la confection d'éventails de décoration d'un mètre de haut, de paniers, de colliers, de sautoirs, de sculptures sur bois et, bien sûr, de *tifaifai*.

Nouveauté : un programme pour les enfants

Riche en animations, le Heiva Rima'ī a aussi pour objectif le partage et la transmission. À cet effet, de nombreux ateliers (coquillages, *pae'ore*, *pūrau*, palmes de cocotier) sont prévus pour les adultes. « Ils pourront également s'initier au *marcotage* auprès des horticulteurs », indique Ina Utia, présidente du comité Tahiti i te rima rau. « La journée du dimanche 7 juillet, elle, sera consacrée aux enfants avec des ateliers et même un défilé. Les parents pourront les

Ne manquez pas cette 35^e édition du Heiva Rima'ī ! C'est une occasion unique de « voyager dans les îles », dans une bonne ambiance, et de partir à la rencontre de ces artisans passionnés et passionnants. ♦



PRATIQUE

35^e Heiva Rima'ī, du 27 juin au 14 juillet

- Parc expo de Māma'o à Papeete
- Près de 150 exposants venus des 5 archipels
- Concours, défilés, ateliers, démonstrations, exposition, vente...
- Ouvert au public tous les jours de 8h30 à 17h30 (10 heures, le jour d'ouverture), entrée libre
- Renseignements au 40 545 400 ou sur www.artisanat.pf

Pour faire briller le *fenua* au 13^e Festpac

11

RENCONTRE AVEC JARVIS TEAUROA, DIRECTEUR ADJOINT À LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE (DCP). TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : FESTPAC ET RENÉ MAILLARD

Du 6 au 16 juin, Hawa'i accueillera la 13^e édition du Festival des arts du Pacifique (FestPac), le plus grand rassemblement culturel d'Océanie. Forte d'une centaine de personnes, la délégation polynésienne, constituée majoritairement d'artistes de l'association Temaeva ainsi que des membres de l'équipage de la pirogue double Faafaite, portera haut et fort les couleurs et de cinq archipels.



Répétition à Tahiti avant le départ pour Hawa'i.

En octobre dernier, le ministère de la Culture avait lancé un appel à candidatures pour désigner les deux grandes associations qui représenteraient le pays au Festival des arts du Pacifique (FestPac), organisé sur l'île d'O'ahu et dont le thème est "Ho'oulu Lāhui : Regenerating Oceania". « Outre l'association Faafaite pour la navigation traditionnelle, il fallait un candidat capable de porter le programme artistique, la danse et le chant mais aussi l'artisanat, la sculpture et le tatouage. Le second critère était que tous les archipels soient représentés. C'est l'association Temaeva qui a été choisie. Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, s'est chargé de la chorégraphie et Viri Taimana, directeur du Centre des métiers d'art et vice-président de l'association Temaeva, de la rédaction des textes. Il y aura une chorégraphie basée sur des pas de danse pa'umotu ainsi qu'une formation de chanteurs de *tāraua* et de *rū'au*. L'artisanat des Australes et des Marquises sera également représenté », précise Jarvis Teauroa, directeur adjoint de la Direction de la culture et du patrimoine de Polynésie. Pour le programme littérature, la vice-présidence a tenu à présenter deux auteures : Vāhi Tuheiva-Richaud, présidente de la Société des études océaniques, et Titaua Porcher, dramaturge et metteuse en scène.

Dix jours pour échanger et partager

« Le but premier du FestPac est de montrer que les cultures sont vivantes et le deuxième, c'est d'échanger. Pour moi, c'est le point le plus important. Quand nos artistes seront à

Hawa'i, il faut qu'ils rencontrent leurs homologues, qu'ils puissent se mélanger... Certes, il faut qu'ils se produisent et montrent la fierté de notre culture polynésienne, mais il faut aussi se nourrir des cultures que les vingt-sept autres pays vont amener », conclut-il. ♦



PRATIQUE

Le FestPac en bref

- Création en 1972 par la Commission du Pacifique Sud afin « d'enrayer l'érosion des pratiques traditionnelles grâce à des échanges culturels permanents ».
- Itinérant, il est organisé tous les quatre ans et a été seulement interrompu pendant la période Covid.
- 27 pays participants dont : Rapa Nui, Fidji, Guam, Kiribati, Nauru, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie (sous réserve), Samoa, Papouasie-Nouvelle-Guinée...
- Facebook : Tahiti - FestPac 2024

Une légende de Teahupo'o mise en scène durant les ateliers de vacances

RENCONTRE AVEC LOÏDI TEHEIURA, RESPONSABLE ADJOINTE DES ACTIVITÉS PERMANENTES.
TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : TE FARE TAUHITI NUI

Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la Culture organise deux semaines d'ateliers en juillet, pour les enfants à partir de 4 ans. Les différentes activités créatives, culturelles et sportives proposées auront pour thème « Les arts du spectacle », afin d'offrir une petite représentation en fin de stage, basée sur la légende de Vehiatua i te Mata'i, la surfeuse de Teahupo'o.



Atelier créatif

Les ateliers de vacances mis en place par Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la Culture au mois de juillet seront à la fête, puisqu'ils auront pour thématique « Les arts du spectacle ». Les épreuves de surf des Jeux Olympiques organisées à la presqu'île ne seront pas en reste car les différentes activités proposées, qui mèneront à la création d'une petite représentation donnée en fin de semaine, seront toutes basées sur la légende de la surfeuse Vehiatua i te Mata'i.

« Vehiatua i te Mata'i est une belle surfeuse aux longs cheveux, originaire de Ra'iatea, qui est venue à Tahiti et a concouru lors d'une compétition à Teahupo'o. Elle était si belle et talentueuse qu'elle s'y est fait remarquer, alors le roi de Teahupo'o, ne voulant

pas en entendre parler, l'a expulsée de l'île afin de pouvoir régner seul », résume Loïdi Teheiura, responsable adjointe des activités permanentes de Te Fare Tauhiti Nui. Le roi était si jaloux qu'il s'appropriait même le nom de la jeune femme afin que tous les applaudissements qui lui étaient destinés lui reviennent.

Cette légende sera ainsi déclinée dans les différents ateliers artistiques et culturels proposés par la Maison de la culture les semaines du 8 au 12 juillet et du 15 au 19 juillet (voir programme ci-contre). Selon leur catégorie d'âge, les enfants inscrits pourront faire du 'ori tahiti, du cirque, du modern jazz, de la magie, du théâtre et du chant afin de monter sur scène le dernier vendredi de chaque semaine, à 14 heures, devant leurs parents.

Des ateliers variés

Des ateliers plus créatifs permettront de confectionner les décors, les accessoires et les costumes du spectacle, tandis que les enfants de 6 à 8 ans pourront s'initier



Atelier reportage

ATELIERS DE VACANCES 2024				
LE SPECTACLE - 8 au 12 juillet 2024				
	4-5 ANS	6-8 ANS	9 ANS +	
Ateliers	8H-9H30	Danse sur une légende polynésienne [Asso Marotaha-Nui] (Muriavai)	Apprends une légende polynésienne sur une chorégraphie Modern Jazz [Eric Excellence] (Salle 1)	Apprends à faire des tours de magie! [Tahiti Magic Show] (Projection)
	10H-11H30	Jeux d'antan + déco [Asso Marotaha-Nui] (Mahana)	Créer des éléments de décor en matériaux naturels [Ta'ati Fenua] (Jardin Fifo)	Apprends à faire des tours de magie! [Tahiti Magic Show] (Projection)
	13H-14H30	Apprends des numéros de cirque [Alwine Peuch] (Mato)	Deviens un mini-reporter! [Romane Pellen] (Marama)	Deviens un personnage de légende polynésienne [Tania Jurkiewicz] (Projection)
LE SPECTACLE - 15 au 19 juillet 2024				
	4-5 ANS	6-8 ANS	9 ANS +	
Ateliers	8H-9H30	Sculpte ton ballon pour créer un animal Apprends des tours de magie Maquille toi & transforme toi! [Piti Motu] (Mahana)	Chante en chœur! [Heiana OLLIVIER] (Muriavai)	Apprends une légende polynésienne sur une chorégraphie Modern Jazz [Eric Excellence] (Salle 1)
	10H-11H30	Créer des éléments décoratifs! [Heiana Ollivier] (Marama)	Ecris une BD sur une légende polynésienne [Mickey MOTO] (Mato)	Crée ton propre costume de scène avec des éléments naturels [Ta'ati Fenua] (Mahana)
	13H-14H30	Chante un pata'u sur une légende polynésienne [Teraimana Temauri] (Hall ou Paepae)	Deviens un mini-reporter! [Romane Pellen] (Marama)	Deviens un personnage de légende polynésienne [Tania Jurkiewicz] (Projection)



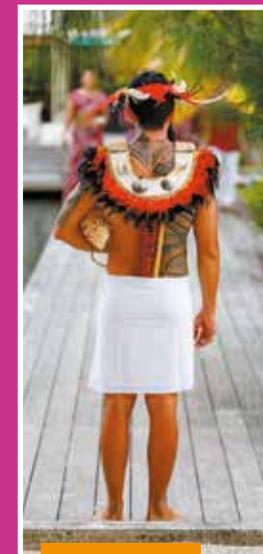
Atelier 'ori tahiti

au reportage avec la journaliste Romane Pellen ou encore à la bande dessinée avec l'illustratrice Mickey Moto, afin de mettre en images la légende de la surfeuse Vehiatua. L'association de quartier Marutaha Nui de Faa'a proposera quant à elle d'initier les plus jeunes aux jeux d'antan avec la confection de moulins, de sifflets, de paires de lunettes, de bagues en palme de cocotier...

« On a essayé de mélanger du créatif, du sport et de l'éveil dans des ateliers variés afin de proposer des activités et des spectacles différents chaque semaine, car certains enfants s'inscrivent pour les deux stages. Le midi, ils ont une pause déjeuner d'une heure et demie. Comme ils mangent en 40 minutes maximum, une équipe d'encadrants va ensuite les occuper avec des jeux de société, en médiathèque ou bien en visitant nos salles de spectacle, afin de rester dans la thématique », poursuit Loïdi. Les enfants seront aussi aux premières loges des préparatifs du Heiva i Tahiti, qui se déroulera du 4 au 20 juillet, place To'atā. ♦



Atelier sculpture de ballon



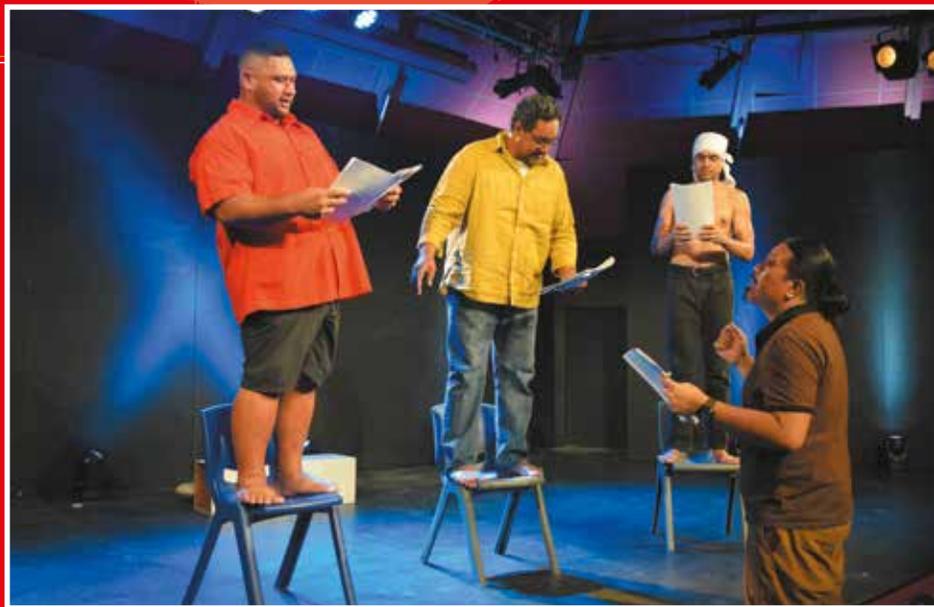
Atelier costume

PRATIQUE

- Du 8 au 19 juillet, de 8 heures à 14h30 (récupération des enfants jusqu'à 15 heures).
- Tarifs par semaine : 24 000 Fcfp avec le déjeuner inclus (18 000 Fcfp pour les autres enfants de la fratrie inscrits dans la même tranche d'âge, sur justificatif), 21 000 Fcfp sans le déjeuner (lunch box ou casse-croûte à prévoir, 15 000 Fcfp pour le reste de la fratrie). Goûter inclus pour tous.
- Informations et inscriptions sur le site billetterie.maisondelaculture.pf ou sur place au guichet unique, du lundi au vendredi, de 8h30 à 16 heures.

I Tai de Henri Hiro, théâtre absurde et universel en reo tahiti

RENCONTRE AVEC MOANA 'URA TEHEI 'URA, METTEUR EN SCÈNE. TEXTE ET PHOTOS : LUCIE CECCARELLI



Les répétitions s'enchaînent dans la bonne humeur pour les cinq comédiens, la plupart amateurs, retenus pour jouer dans la pièce en reo tahiti I Tai, adaptée en 1976 par Henri Hiro et remise au goût du jour par le metteur en scène Moana 'ura Tehei 'ura. En attendant la représentation finale prévue le 24 septembre, nous les avons rencontrés au Petit théâtre de la Maison de la culture.

Parmi les nombreux hommages qui sont rendus cette année à Henri Hiro, à l'occasion de son 80^e anniversaire, figure l'adaptation de sa pièce *I Tai*, elle-même inspirée de la pièce *En Pleine Mer* écrite en 1961 par le Polonais Slawomir Mrozek. En 1976, il s'agit de la première mise en scène d'une pièce en reo tahiti pour le jeune Henri Hiro. « Il l'a adaptée à notre culture, à notre pays, et c'est cela qui est intéressant dans ses écrits », explique Moana 'ura Tehei 'ura, metteur en scène de cette dernière version de *I Tai*, traduction littérale du titre *En Pleine Mer*.

« On est dans un théâtre de l'absurde, où trois naufragés sur un radeau ont faim. Et la question n'est pas de savoir ce qu'ils vont manger, mais qui ils vont manger. J'ajouterai même, comment vont-ils manger l'un d'entre eux. On est dans des rapports de force, avec des personnages qui n'ont pas de nom, mais qui se caractérisent par leur appartenance à une classe de la société. On est dans des propos universels, dans une société qui existe encore aujourd'hui, en Polynésie ou ailleurs. Parfois, on reconnaît des personnages de notre réalité ! »

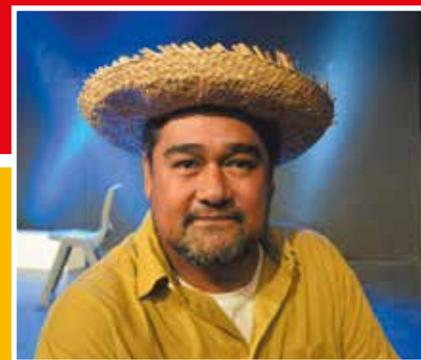
Les trois personnages, s'ils n'ont pas de nom, ont des caractéristiques physiques qui les distinguent, allant du Petit, un peu naïf, au Gros, qui manipule les autres. Au milieu, le Moyen est indécis, se rangeant tantôt à l'avis de l'un, tantôt à l'avis de l'autre. Deux personnages secondaires s'invitent ensuite dans le récit : un facteur et un serveur, qui débarquent de nulle part sur le radeau en pleine mer. « C'est ça, le théâtre de l'absurde, un théâtre de l'attente et de l'inattendu, dans un espace-temps qui n'est pas très défini. C'est surtout un théâtre qui questionne, avec des situations clownesques. Les spectateurs vont rire à plusieurs moments, même si le rire n'est pas l'objectif de ce théâtre-là, mais surtout, ils vont réfléchir et se poser des questions sur la société dans laquelle on vit », poursuit Moana 'ura.

Un casting de nouveaux talents

Les acteurs ont été choisis lors d'un casting organisé en mars par Te Fare Tauhiti Nui, qui produit l'événement. Il a été décidé de privilégier des comédiens amateurs pour accompagner le seul professionnel de la pièce, Tuarii Tracqui, qui interprète Le Petit.

Il dérive ainsi sur son radeau avec Manuarii Keck et Toarere Avaemai, ce dernier étant agent de Te Fare Tauhiti Nui, tandis que le personnage du serveur est interprété par Elma Manate, également employée chez TFTN, et celui du facteur par Tagitoa Teuhi. Tous les cinq se réunissent trois à quatre fois par semaine pour répéter, jusqu'aux représentations prévues à partir du 24 septembre.

« Je suis content qu'on ait deux employés de la Maison de la culture. On s'inscrit ainsi dans la même veine que Henri Hiro qui, en 1976 (quand il adapte la pièce, NDLR), est justement à la tête de la Maison des jeunes. Il est persuadé que le Polynésien est acteur et il va le prouver en prenant des employés de la Maison de la culture, qui sont avant tout des acteurs de la culture en mouvement », conclut Moana 'ura. ♦



Manuarii Keck : « Henri Hiro a essayé de tirer avec lui, vers le haut, la population du fenua »

« Je ne connaissais pas cette pièce avant de jouer dedans mais j'ai voulu apporter ma pierre à cette année où l'on met en avant Henri Hiro et son œuvre. Pour moi, c'est une personnalité qu'on doit prendre en exemple car c'était un homme intelligent, qui a essayé de tirer avec lui, vers le haut, la population du fenua. Dans cette pièce, je joue le personnage assez autoritaire, qui impose ses idées d'aristocrate. J'ai appris le tahitien à l'école, en faisant des 'ōrero, lors du Heiva, en regardant le ve'a à la télévision... Mais chez moi, je ne le parle pas couramment. On entend dire qu'il faut pratiquer la langue sinon elle va disparaître, mais il est possible, encore aujourd'hui, d'apprendre le reo mā'ohi même si nos parents ou grands-parents ne le parlent pas. J'en suis un exemple puisque maintenant, grâce aux choses encourageantes qui sont faites, je le comprends et j'arrive à me faire comprendre. »



Toarere Avaemai : « Apporter ce côté ironique et comique que les Polynésiens ont dans le sang »

« C'est la première fois que je joue dans une pièce. Je suis agent à Te Fare Tauhiti Nui et, de fil en aiguille, je me suis présenté au casting. J'aimais déjà le théâtre, mais plutôt celui de notre culture, avec des scènes comiques. Dans *I Tai*, je joue le personnage du suiveur. Il y a deux personnalités à côté qui sont vraiment posées et moi, je suis là à pencher soit d'un côté, soit de l'autre. Notre metteur en scène ne nous impose pas d'être vraiment ce personnage, mais plutôt d'apporter ce que l'on a dans notre culture, ce côté ironique et comique que les Polynésiens ont dans le sang. »



PRATIQUE

I Tai Une pièce 100% en reo tahiti.

- Représentations scolaires en journée puis grand public le 24 septembre, à 18 heures, au Grand théâtre de Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la culture
- Tarifs : 1 500 ou 2 000 Fcfp selon le placement
- Billets disponibles sur place au guichet ou en ligne sur billetterie.maisondelaculture.pf

Le Heiva i Tahiti

ancré au plus profond
de la culture et des langues
polynésiennes

RENCONTRE AVEC ÉLIANE TEVAHITUA, VICE-PRÉSIDENTE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET MINISTRE DE LA CULTURE, DE L'ENVIRONNEMENT, DU FONCIER ET DE L'ARTISANAT, EN CHARGE DES RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS ; MATANI KAINUKU, PRÉSIDENT DU JURY DU HEIVA I TAHITI 2024, ET AVEC MIKE TESSIER, VICE-PRÉSIDENT DU JURY. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : ARCHIVES TFTN



TOAKURA - le 1^{er} prix Hura tau en 2023



TARU'U - Meilleur Himene rû'au au Heiva 2023

Du 22 juin au 3 août, l'île de Tahiti vibrera au rythme du Heiva i Tahiti. Pour cette nouvelle édition, vingt groupes de chant ou de danse se produiront sur la scène de To'atâ. Le plus ancien festival océanien rassemble cette année près de 2 500 artistes, danseurs, chorégraphes, chanteurs, musiciens, mais aussi pratiquants de tū'aro mā'ohi. Tous célèbrent, à travers leur art, leurs voix, leurs corps et dans leur âme, la culture polynésienne.

C'est l'événement culturel le plus attendu de l'année. Le Heiva i Tahiti revient du 22 juin au 3 août pour une édition, qui promet une fois encore d'être très riche en émerveillements. Tout au long de ces semaines, les événements sportifs et culturels vont s'enchaîner. Si le succès du Heiva i Tahiti attire toujours autant la ferveur populaire, il reste avant tout un festival ancré au plus profond de la culture polynésienne. « *Le Heiva i Tahiti est une fête du peuple qui exalte notre terre et rend hommage à ses habitants. Elle doit perdurer dans son essence première, celle d'être une manifestation de notre identité. En 2024, le Heiva i Tahiti ne se contente pas de marquer une période de festivités, il incarne la continuité d'un héritage qui nous unit et nous inspire à célébrer ce qui fait de nous un peuple unique et fier* », souligne la vice-présidente de la Polynésie française, Éliane Tevahitua.

Et pas de meilleur gage pour garantir cet héritage culturel que de débiter les festivités du côté de l'océan avec des régates de pirogues à voile prévues le week-end du 22 juin à la pointe Vénus ou du côté de l'artisanat traditionnel avec l'un des plus anciens salons de Polynésie, le Heiva Rima'i, qui vivra cette année sa 35^e édition (lire page 10).

Les premiers jours du Heiva i Tahiti sont indissociables du *'umu ti*. Officiée par le *tahu'a* Raymond Graffe depuis le début des années 1980, la marche sur le feu se tient cette année le 27 juin, une date choisie en fonction du calendrier lunaire ancestral. Ces semaines sont également marquées par d'autres temps forts, comme les courses de *va'a* et les autres compétitions de *tū'aro mā'ohi*, avec le lancer de javelot, la lutte, le lever de pierre, le décorticage de coco ou encore l'impressionnante course

de porteurs de fruits, au travers desquelles les athlètes perpétuent les sports et les traditions des ancêtres. Une quête d'authenticité qui tient également particulièrement à cœur à Marguerite Lai, dont la troupe O Tahiti E, se produira sur le *marae* 'Ārahurahu à six reprises pendant ce Heiva.

La compréhension des langues

Et bien sûr, impossible d'évoquer le Heiva i Tahiti sans parler de la plus célèbre de ses manifestations : le mytique concours de danse et de chant qui se déroule à To'atâ. Pour ce nouvel opus, ce sont dix troupes de danse et autant de chant qui monteront sur scène pour présenter au public et au jury les spectacles qu'ils ont répétés durant des mois. Un jury pour qui la compréhension des langues polynésiennes est essentielle afin de ressentir pleinement la danse ou le chant : « *Il y a une différence entre quelqu'un qui gesticule un mouvement et qui ne le comprend pas avec quelqu'un qui accompagne du regard ce geste, qui le trace dans l'espace (...). Toutes les émotions de la personne paraissent dans la gestuelle et le mouvement* », insiste le président du jury, Matani Kainuku, estimant que le Heiva doit être un des vecteurs de la transmission des langues polynésiennes. ♦

MANOHIVA - 1^{er} prix hura ava tau en 2023

Un jury complémentaire composé d'experts

Le jury a été élu par les chefs de groupes en concours cette année. En collaboration avec Te Fare Tauhiti Nui. C'est à Matani Kainuku que revient l'honneur de le présider cette année. Il sera assisté de huit hommes et femmes, reconnus pour leurs compétences dans le domaine de la danse, du chant, de la musique et de la langue.

▪ Dédié au 'ori tahiti

Matani Kainuku

Président de l'association Nonahere, chorégraphe et compositeur pour le groupe de danse plusieurs fois vainqueur du Heiva i Tahiti, c'est une personnalité reconnue dans le domaine de la culture. Il défend aujourd'hui tout dossier qui permet de consolider et de développer l'identité culturelle. Il a déjà assuré à plusieurs reprises la présidence du Heiva.

Heimoana Metua

Heimoana Metua a participé à son premier Heiva i Tahiti à peine âgée de 14 ans dans la troupe Hei Tiare. Elle a dirigé l'école de danses Hei 'Ori de 2008 à 2022.

Makau Foster-Delcuvelier

C'est l'une des plus grandes dames du 'ori tahiti. Fondatrice du groupe de danse Tamariki Poerani, elle a remporté de nombreux prix tout au long de sa carrière.

Jean-Marie Biret

Enseignant spécialisé, Jean-Marie Biret a appris à danser auprès de danseurs de renom comme Teve et Mamie Louise.

▪ Dédié au himene tumu

Mike Teissier

Il est le vice-président du jury. Jeune chef, auteur et compositeur du *pupu himene* Reo Papara, c'est à l'âge de 11 ans qu'il tombe dans le bain du chant en accompagnant sa famille lors des répétitions du groupe Tamariki Papara. Depuis, sa passion ne l'a jamais quitté.

Dayna Tavaearii

Passionnée par le chant, Dayna est directrice de l'école de *himene* Pū Taru'u depuis septembre 2023.

Timiri Hatitio

Timiri est membre du jury spécialisé dans les chants traditionnels des îles Australes (Na Hiro E Pae).

▪ Dédié aux compositions de musiques et de chants

Poehei Temaiana

Poehei dirige aujourd'hui l'école de percussions traditionnelles Arata'i, créée par son défunt père, le célèbre Papi Teupoo.

▪ Dédiée à l'écriture

Vaihere Pohue-Cadousteau

Elle découvre la danse, l'art oratoire et les cours de culture polynésienne au sein du Conservatoire artistique et dans la troupe Temaeva de Coco Hotahota. C'est la sixième fois que la professeure certifiée en lettre modernes est membre du jury.

Éliane Tevahitua : « Fêter Matarii i raro et Matarii i ni'a »

« Ce serait intéressant qu'il y ait aussi des festivités à Matarii i ni'a, pour que Matarii i ni'a ait également ses lettres de noblesse, de fêter Matarii i raro et Matarii i ni'a (...). Mais bien sûr, il faudrait que cela convienne aux groupes, il faudrait avoir leur sentiment avant tout, mener une réflexion. »



Matani Kainuku : « Nous serons un jury bienveillant mais aussi exigeant »

« Je pense que c'est important d'être dans l'accompagnement des groupes (...). L'intérêt c'est de leur apporter un maximum d'informations en amont pour qu'ils puissent réussir leur spectacle de danse ou de chant. Nous serons un jury bienveillant, mais aussi exigeant. Il est important que les gens comprennent, s'approprient les textes, car il y a une véritable problématique en Polynésie qui est celle des langues polynésiennes. Il faut se saisir du Heiva pour qu'il serve d'outil, d'objet de travail sur les langues polynésiennes pour tous ceux qui ne les maîtrisent pas. »



Mike Texier : « Quoi de mieux que d'apprendre le 'ori tahiti avec le chant »

« Depuis plusieurs années, on est en train d'essayer de trouver le moyen de fidéliser le public, surtout les locaux, pour qu'ils restent écouter les chants, même si les soirées sont longues. C'est à nous de trouver comment leur faire aimer le chant. Je pense que cela passe par l'éducation, car dès que l'on se plonge dans les chants, on découvre tout un univers passionnant. Le chant est un superbe moyen pour apprendre une langue. Quoi de mieux que d'apprendre le 'ori tahiti avec le chant ? »



1. Dans le calendrier polynésien, Matarii i raro est la période de disette (qui commence vers le 20 mai) et Matarii i ni'a, d'abondance, qui commence vers le 20 novembre.

Toutes les festivités



Tū'aro mā'ohi, force et adresse

Plusieurs centaines d'athlètes vont « s'affronter » dans les épreuves du grimper au cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, décorticage de coco, préparation du coprah, courses de porteurs de fruits...

En accès libre

- 22 ou 23 juin (selon la météo) à la pointe Vénus : *Heiva va'a tāi'e*, les régates de pirogues à voile
- 11 juillet au parc Paofai à Papeete : courses de porteurs de fruits
- 13 et 14 juillet au Parc Vaira'i à Punaauia : les *Tū'aro mā'ohi*

Le 'umu tī, la marche sur le feu

Tradition ancestrale, le 'umu tī permettait autrefois aux Polynésiens de prédire une éventuelle disette pendant la période de Matarī'i i raro. Cette marche sur le feu est destinée aujourd'hui à purifier l'âme et le corps des participants.

- Jeudi 27 juin à 18 heures au Mahana Park à Punaauia
- Tarifs : 4 000 Fcfp et 5 000 Fcfp



Le Heiva Rima'i, des artisans des cinq archipels

Pour cette 35^e édition, le Heiva Rima'i, l'un des plus anciens salons artisanaux de Polynésie, mettra le *tiare tahiti* à l'honneur. Sculptures sur bois, sur pierre ou sur os, bijoux traditionnels, *tapa*, *tifaifai*, vannerie, couture..., le salon est une véritable vitrine du savoir-faire des artisans polynésiens. De nombreux ateliers ou animations sont également proposées tout au long du salon (lire page 10).

Entrée libre

- Du 27 juin au 14 juillet au Parc expo de Māma'o à Papeete

Laissez-vous bercer par le va'a

Venez assister aux différentes courses du Heiva Mata'eina'a Va'a. Les rameurs s'affrontent en tenue traditionnelle.

- Samedi 29 juin. 1^{re} course à 8 heures sur le site Tehoro à Mataiea : Heiva Mata'eina'a Va'a
- Samedi 6 juillet : Faati Moorea, 1^{re} course à 7h30 au parc Aorai Tini Hau à Pirae
- Dimanche 14 juillet : Super Tauati, 1^{re} course à 10h30 sur le site Tehoro à Mataiea
- Dimanche 30 juillet : 1^{re} course à 10 heures sur le site Tehoro à Mataiea : Heiva Mata'eina'a Va'a



O Tahiti E au marae Arahurahu

C'est le groupe O Tahiti E de Marguerite Lai qui a été sélectionné cette année pour se produire sur le site du *marae* Arahurahu. La cheffe de troupe a choisi de présenter un thème qui lui tient à cœur : « *Pa'iatua* », une cérémonie de présentation des *To'o*. *Pa'i* signifie « envelopper soigneusement » et *atua* « divinité » ou sa représentation.

- Les samedis 13, 20 et 27 juillet, à 15h45
- Les dimanches 14, 21 et 28 juillet, à 15h45
- Billets disponibles au Conservatoire artistique de Polynésie française
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 000 Fcfp (- 12 ans)
- Informations au 40 501 414 et sur www.conservatoire.pf et www.heiva.org



Nu'uroa Fest, un dernier rendez-vous

Si vous souhaitez (re)voir les prestations des groupes de *'ori tahiti* qui n'ont pas fait l'objet de récompenses, rendez-vous le 3 août dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles.

Entrée libre

- Samedi 3 août
- Jardins du Musée de Tahiti et des îles à Punaauia

Le Village du Heiva

Avant d'aller écouter les chants et admirer les danses, plongez-vous dans l'artisanat polynésien au village du Heiva. Au cœur du village, ne manquez pas la boutique officielle du Heiva i Tahiti.

Entrée libre

- Esplanade basse de To'atā
- Du 4 au 20 juillet. Ouverture uniquement les jours de spectacle, à 16 heures en semaine et à 15 heures les samedis.

Les chiffres clés de cette édition

- 20 groupes inscrits au total
- Près de 2 500 artistes mobilisés
- Le total des prix qui seront attribués représente un montant de 9,5 millions Fcfp
- 4 à 12 mois de préparation pour une prestation de chant
- 7 mois à 18 mois de préparation pour une prestation de danse
- Plus de 10 heures d'audition des groupes par les 9 membres du jury
- Plus de 100 personnes mobilisées (agents TFTN et prestataires) pour l'organisation de chaque soirée de spectacle
- Plus de 67 heures de répétitions et de spectacles sur To'atā
- Te Fare Tauhiti Nui attend près de 30 000 spectateurs dans l'aire de spectacle de To'atā



Le programme à To'atā

Jeudi 4 juillet

- 18h00 - Cérémonie d'ouverture et *rāhiri*
- 18h35 - Présentation de la soirée
- 19h05 - AHI ROA - Tārava Raromata'i
- 19h55 - TAMARI'I TUHA'A PAE NŌ MAHINA - Tārava Tuha'a Pae
- 20h45 - TERE 'ORI - Hura tau

Vendredi 5 juillet

- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - TA'AI - Hura ava tau
- 20h00 - NUNA'A RURUTU - Tārava Tuha'a Pae
- 20h50 - TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I - Tārava Raromata'i
- 21h40 - HEIKURA NUI - Hura tau

Samedi 6 juillet

- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - 'O NOUNOUHIA NŌ PAPARA - Hura ava tau
- 20h00 - TE NOHA NŌ ROTUI - Tārava Tahiti
- 20h50 - IA ORA TE HURA - Hura tau

Jeudi 11 juillet

- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - TAMARI'I TIPAEUI - Tārava Raromata'i
- 19h35 - TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI - Tārava Tahiti
- 20h25 - TAMARI'I MATAIEA - Hura tau

Vendredi 12 juillet

- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - HEITOA - Hura ava tau
- 20h00 - TAMARIKI RAPA - Tārava Tuha'a Pae
- 20h50 - HITIREVA - Hura tau

Samedi 13 juillet

- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - O NA TEVA E VA'U - Hura ava tau
- 20h00 - TAMARI'I MATAIEA - Tārava Tahiti
- 20h50 - TE MANU AI'A - Tārava Raromata'i
- 21h40 - TAHINA NŌ UTUROA - Hura tau

- **Mercredi 17 juillet à 18h30** : Soirée de remise des prix du Heiva 2024

- **Vendredi 19 et samedi 20 juillet à 18h30** : Soirées de podiums

PRATIQUE

- Tél. : 40 544 544
- Facebook : Heiva I Tahiti Officiel et Maison de la Culture de Tahiti

Ta'ata tumu no tahaa

ROHIPEHE : PAPA TETUAHAAMO'E REVA



Papa Reva de Tahaa

Papa Tetuhaamo'e Reva no te mataeina'a ra i Faaha e tana pupuhi i'a, ta'ata aravihi teie i te tautai huru rau. E iva ahuru ma toru matahiti, fanau hia i Hauino, Vaitoare Tahaa.

« Mea au nā'u te 'ohipa tautai, te ra mau te ora ta'a'ē atu ai te orara'a fa'aro'o. Te ra fare i mua mai e pa'i ena e, nā mātou e tietie mai te ra mau o'fa'i marae nā uta mai. Mea amo tā'ata, aita e pere'oo i te ra tau e mea na roto mai i te vari te tie mai e e no te patu te fare pure tahito teie i mua mai. Tei i'ō te ra mau o'fa'i marae o Tapuata-i-te-ra'i e marae ha'api'ira'a à Hiro. E e, aiu na to'u ihoa papa e fa'aūe mai i mātou no te tie mai.

Matau paha ia oe te ia Eiti, e e e paumotu na na e ha'api'i ia'u i te hopu, me aho. Ua ha'amata vau i te hopu hohonu no te titau te o'fa'i pu'ā. E'ita vau e ite atu ia na, me aho. Me mana'ona'o, te ra tau mea pu'e te i'a, te " mara " nei e, te " tatua huri pa'o " (gros perroquet bleu), te " ume ", te " para'i " me hopu i raro. » ♦

Air Tahiti Papeete : le voyage commence avec l'artisanat

RENCONTRE AVEC MAREVA ORBECK, ARTISANE. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : AIR TAHITI

Dans les locaux tout juste rénovés de la compagnie aérienne Air Tahiti en centre-ville, un air de voyage souffle sur la décoration qui s'inspire de la légende de la compagnie, te natiraa o te mau motu, "le lien entre les îles", dans la lignée des héros légendaires, grands navigateurs. Outre des motifs de tatouage et des reproductions du Musée de Tahiti et des îles, on y remarque d'élégants rideaux de pikuku ornés du logo du transporteur et des lustres magnifiques, réalisés par Mareva Orbeck, une artisane de renom agréée 'Ihi rima'i mā'ohi et spécialisée dans ce minutieux travail de coquillages. Rencontre.



les bénitiers sont plus lourds que les petits pikuku ! J'ai passé du temps à réfléchir... Finalement, après plusieurs essais, j'ai trouvé la solution, en utilisant une planche de PVC qui a été installée à l'arrière du rideau et sur laquelle j'ai fixé des tiges métalliques qui maintiennent les bénitiers », confie l'artisane qui œuvre seule, avec patience, méticulosité et modestie.

Une œuvre de longue haleine

Toute la matière première provient des Tuamotu : les pikuku ont été commandés à une fidèle ramasseuse de Anaa et les bénitiers viennent de l'atoll de Niau. « On n' imagine pas tout le travail qu'il y a derrière et la gestion des différentes étapes : un mois pour le ramassage des coquillages, un mois pour que le bateau arrive à Tahiti, deux mois de perçage et deux mois de montage. »

En mars, l'agence a rouvert ses portes, totalement rénovée. Si la décoration nous plonge au cœur de la culture polynésienne, côté agencement, l'accent a été mis sur la qualité de l'accueil, avec davantage d'espace et de confort ainsi que des écrans qui diffusent les produits et les services de la compagnie. De quoi nous donner envie de la (re)découvrir et de nous envoler dans nos belles îles... ♦

Mareva Orbeck est une figure emblématique de l'artisanat polynésien. Depuis une vingtaine d'années, elle se passionne pour les créations en coquillages de plage, les bijoux, mais surtout les objets de décoration : lampes, suspensions, miroirs, vases... Alors, quand Coralie Labbe de Aià Architecture, en charge du projet avec Shannon Maruia Hart de Na'io studio, la contacte il y a un an pour participer aux côtés des jeunes artistes du Centre des métiers d'art au projet de rénovation de la décoration de l'agence d'Air Tahiti, elle accepte avec enthousiasme. « Pour moi, un tel ouvrage était une première ! C'était aussi la possibilité d'avoir une belle visibilité, de montrer mon savoir-faire. » Le défi est de taille : confectionner deux rideaux de coquillages de 2 mètres de haut sur 90 centimètres de large avec le logo de la compagnie sur le devant ainsi que quatre lustres ronds, composés de plusieurs rangs de coquillages de longueurs différentes.

Un véritable challenge

« Ils voulaient des bénitiers pour former le logo sur les rideaux de coquillages. Toute la difficulté a été de voir comment il était possible de faire tenir l'ensemble puisque



Logo Air Tahiti en coquillages

PRATIQUE

Contact

- Mareva Orbeck (O'Mareva)
- Artisane spécialisée dans les créations en coquillages
- Tél. : 87 280 470

Le CMA embellit la façade de l'aéroport

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, DIRECTEUR ADJOINT DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART (CMA). TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : CMA

Aéroport De Tahiti (ADT) a sollicité le Centre des métiers d'art pour réaliser une fresque linéaire sur les 190 mètres de la façade publique de l'aéroport de Tahiti-Faa'a. Le référent pédagogique de la formation a désigné les six étudiants de 1^{re} année du diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADe) inscrits dans le parcours « Objets et arts graphiques océaniques : tradition, création, innovation » afin de travailler à des propositions. Si toutes les propositions ont su séduire ADT, une seule a été retenue.

C'est sur un cas très concret que six étudiants en 1^{re} année du diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADe) au Centre des métiers d'art ont planché en février et mars pour proposer trois créations différentes.

« Pour la petite histoire, ADT avait déjà fait appel au CMA en 2011 pour aménager des vitrines d'exposition d'objets polynésiens. Cette collaboration s'était très bien passée, et depuis, le fruit de cette collaboration continue à ravir les visiteurs de Tahiti-Faa'a qui, en un clin d'œil, bénéficient d'une exposition sur l'art de nos archipels en zone publique du Terminal.

Concernant la réalisation de la fresque, ADT souhaitait savoir si nous avions la capacité de nous engager à nouveau à ses côtés en livrant une création artistique dans des délais très courts. Nous avons intégré ce projet à la programmation pédagogique de la formation supérieure. Ce fut un exercice formateur et grandeur nature pour les étudiants formés à la méthodologie de projet en design, un vrai challenge ! », lance avec bonne humeur Tokainiua Devatine.

Trois binômes pour un défi

Et c'est ainsi que le projet a vu le jour très rapidement. Les élèves que compte la 1^{re} année « Objets et arts graphiques océa-

niens » du DNMADe, ont mis en suspens leurs autres recherches pour se concentrer sur ce projet, le calendrier étant très serré. L'équipe d'ADT a fait le pari de la jeunesse. En groupe et accompagnés de leurs enseignants, les étudiants ont traduit la demande en cahier des charges, avant de définir, en binôme, les axes sur lesquels ils allaient développer une ou plusieurs propositions de fresque pour l'embellissement de cette portion de l'aéroport. Le lieu est loin d'être anodin dans le paysage polynésien. « L'aéroport est important, car c'est la porte d'entrée et de sortie de la Polynésie. Une porte vers nos archipels aussi. Nous avons tous des histoires familiales ou personnelles en relation avec ce lieu, toutes les générations et tous les visiteurs de la Polynésie aussi. Ce lieu cristalliseront énormément de souvenirs vécus et, de la même manière, il demeure le cadre où se cristalliseront des souvenirs à venir. C'est un lieu de passage mais aussi de médiation. Cette dimension a été relevée par les étudiants », rapporte Tokainiua Devatine.

Les trois binômes ont chacun présenté une proposition, et toutes sont parties d'inspirations très différentes. « La première proposition a été portée par Kimlenn Van Cam et Thylane Soriano. Elles ont travaillé autour de pictogrammes qui renvoient aux



Les deux autres projets proposés par les élèves du CMA.

fonctions des espaces de l'aéroport en prenant leur inspiration dans les formes et les caractéristiques du célèbre pétroglyphe des jumeaux de Tipaeru'i. Le second binôme composé de Mihinoa Teheiraa et Alexis Pahuatini a opté pour le thème du voyage en Polynésie et des atouts de la destination en y intégrant des lieux relatifs à chaque archipel. Les troisièmes, Manea Macé et Valentin Le Gall, ont souhaité intégrer visuellement un calendrier annuel débutant à Matariki i ni'a avec la mise en exergue de moments forts que ce soit dans le domaine de la culture ou en rapport avec la nature », explique Tokainiua Devatine ayant encadré le projet. Les étudiants ont eu l'occasion, comme de vrais professionnels, de présenter et de défendre leurs concepts et leurs visuels devant un jury d'ADT début mars.

Une version finale visible en juin

Selon le directeur adjoint du Centre des métiers d'art, les trois propositions ont vu juste et ont su séduire l'entreprise. ADT a eu du mal à ne retenir qu'une seule

proposition, tellement la tentation était grande qu'une proposition retenant des éléments des 3 propositions puissent être élaborée. Les étudiants ont finalement travaillé en commun sur la première proposition, celle des pictogrammes inspirés du pétroglyphe de Tipaeru'i. La version finalisée était attendue mi-avril. La fresque a été divisée en une vingtaine de frises linéaires, indépendantes les unes des autres, d'environ 9 mètres chacune. Les frises ont ensuite été imprimées par une entreprise locale puis accrochées sur une structure construite sur la façade. Rendez-vous à l'aéroport pour admirer cette création à ciel ouvert ! ♦

PRATIQUE

- Retrouvez toutes les informations sur le diplôme national des métiers d'art et du design www.dnmadeintahiti.com
- Si vous êtes intéressé par le DNMADe, la phase complémentaire de Parcoursup débute le 11 juin et prendra fin à la mi-septembre.

Le projet validé par ADT



L'écho du Pacifique, les nouvelles qui arrivaient de San Francisco

26

SOURCES FONDS DU GOUVERNEUR - 48 W 576 ÉTIENNE DERBEC ET L'ÉCHO DU PACIFIQUE 1875
- ARTICLE RÉALISÉ SUR LA BASE D'UNE NOTICE ÉTABLIE PAR LES « CHERCHEURS DU SPAA-TPFT »

Dans les premières années du Protectorat, les liaisons de Tahiti avec le reste du monde étaient particulièrement lentes et aléatoires en ce qui concerne la correspondance avec l'Hexagone. Les journaux arrivaient avec des mois de décalage. Mais des informations traversaient l'océan grâce à une presse francophone comme L'Écho du Pacifique.



Le *Messenger de Tahiti* – seconde publication officielle de l'Administration du Territoire – reproduisait les nouvelles du monde issues des journaux parvenus dans le royaume et édités dans les pays bordés par le Pacifique. Ainsi, dans l'édition du dimanche 5 décembre 1852, on peut lire : « Les journaux de Valparaiso annoncent... » ; le 19 décembre 1852 : « Le Polynésien du 13 novembre raconte... » (Il s'agit de *The Polynesian* d'Honolulu). Jusqu'en 1865, *Le Messenger de Tahiti* reproduisait des nouvelles parues dans un journal francophone de San Francisco créé le 1^{er} juin 1852 : *L'Écho du Pacifique*. Son fondateur, Étienne Derbec, né à Dijon en 1817 et installé à San Francisco en janvier 1850, attiré par la ruée vers l'or, avait rapidement repris, faute d'or, des activités liées au journalisme. *L'Écho du Pacifique* se présentait comme un « *Organe des Populations Françaises de la Californie et de l'Océan Pacifique* », avec trois éditions : « *quotidienne, hebdomadaire ou bimensuelle. Celle-ci, la steamer edition, était destinée à la clientèle des îles du Pacifique.* [...] À Papeete, on pouvait s'abonner en s'adressant au directeur de la poste¹. »

Changement de nom

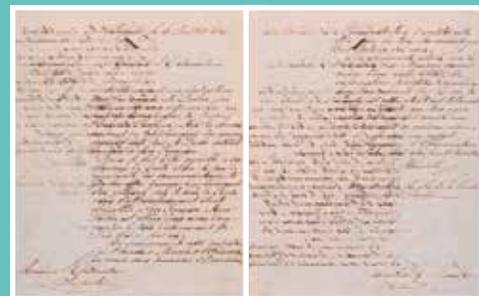
En 1865, ses abonnés reçurent un courrier concernant leur souscription. Voici un extrait de la lettre adressée à l'Administration du Commandant Commissaire impérial le 3 juillet 1865 : « Conformément aux instructions que j'ai reçues de M. Derbec, j'ai l'honneur de vous informer que par suite de la

suspension du journal *L'Écho du Pacifique*, MM. les abonnés recevront en remplacement un nouveau journal édité par M. Derbec intitulé *Courrier de San Francisco*. [...]

Les événements actuels dans les États-Unis et au Mexique peuvent rendre d'une réelle utilité les informations promptes et régulières que l'on recevrait par la voie de Payta² et cette utilité est tellement sentie à Papeete que tous mes autres abonnés ont accepté avec empressement ce nouveau mode. [...]

L. Miéville³ / Agent pour les îles de la Société de M. Derbec. »

Ce courrier fait suite à l'assassinat du président Lincoln en 1865 qui provoqua à San Francisco une émeute dirigée contre les journaux soupçonnés de sympathie pour la cause sudiste. *L'Écho du Pacifique* fut, entre autres, désigné à la rage populaire. « Après avoir fermé la porte de fer de la rue, M. Derbec obligea ses employés et ses compositeurs à prendre la fuite, ce qu'ils ne purent faire qu'en passant sur les toits des maisons voisines ; puis il resta seul, armé d'un revolver, pour tenir tête à l'orage. [...] On exigeait de lui qu'il jetât par la fenêtre une partie de son matériel. M. Derbec s'y refusa, protestant qu'il n'avait rien fait pour justifier les accusations dont il était l'objet. » Quand il retrouva ses locaux, tout le matériel de son imprimerie était saccagé⁴. Nullement découragé, il reprit son activité en mai 1865, et changea le nom de son journal qui devint le *Courrier de San Francisco* dont il proposa l'envoi à ses abonnés à Tahiti moyennant dix francs de plus par an. ♦



1. O'Reilly, *La vie à Tahiti au temps de la reine Pomaré*, Société des Océanistes/Éditions du Pacifique, 1975.
2. Payta : port du Pérou.
3. Jules-Louis Miéville, buraliste de la poste par décision du 9 mars 1861, chargé en plus de la bibliothèque du gouvernement par décision du 1^{er} janvier 1862, démissionnaire en janvier 1871. (BO des EFO)
4. D'après Daniel Lévy, *Les Français en Californie*, San Francisco, 1885.

Des formations techniques pour les Australes

RENCONTRE AVEC MARIELLE GAUSSERAND, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : ART

27

Après les Tuamotu et les Marquises, le Service de l'artisanat traditionnel propose cette année, au mois de juin, des formations techniques pour les habitants de Raivavae portant sur les techniques de sculpture et la confection de tifaifai. Il s'agit de développer et diversifier le savoir-faire des iliens, de les professionnaliser et de soutenir les métiers de l'artisanat traditionnel en tant que ressource économique.



L'artisan sculpteur Tearioparani Tumarae lors du Festival des arts du Pacifique, en novembre 2023.

Pūrau, miro (bois de rose), noix de coco..., les ressources naturelles des Australes sont riches et variées et chaque matière première peut être transformée en un produit d'artisanat traditionnel. Tearioparani Tumarae, sculpteur traditionnel sur bois depuis plus de quarante ans à Raivavae et membre de l'association Vavitu, a tout appris des anciens lorsqu'il n'était encore qu'un adolescent. Aujourd'hui, c'est à son tour de partager ses connaissances. Du 10 au 21 juin, l'artisan formera une dizaine de stagiaires de l'île. Les soixante heures de cours, réparties sur dix jours, seront l'occasion de dispenser son savoir-faire sur l'utilisation de chaque essence de bois, d'enseigner les différentes techniques de travail pour un résultat soigné et délicat et aussi d'expliquer la signification de chaque motif caractéristique des Australes. Les élèves réaliseront un *ti 'i*, un *va 'a*, un *ūmete*, un *hoe* (rame) et découvriront aussi les différentes formes de *ōmore* (javelot) de l'île : *hipepe*, *tamino* et

kīpa. Ils s'entraîneront également à réaliser des accessoires féminins avec la coquille et la fibre de coco, comme des piques à cheveux, des pendentifs ou encore des ceintures. Pour terminer en beauté l'apprentissage, ils pourront donner libre cours à leur créativité avec la fabrication d'une coupe pour les Jeux inter-îles, en y intégrant le *va 'a* et le *ti 'i* déjà réalisés.

Transmettre des savoirs

Parallèlement, du 12 au 19 juin, ce sera au tour d'une trentaine d'autres candidats d'assimiler les techniques de confection de *tifaifai* : du pliage du drap à la couture à la main en passant par le dessin du motif, la coupe et le bâti, soit un total de vingt-quatre heures de cours. Cette maîtrise minutieuse et attentionnée sera transmise par trois artisanes de l'association Te Api Nui o te Tifaifai, Béatrice Legayic, Angéline Teave et Yvonne Bellais, qui pratiquent cet art ancestral depuis plus de trente ans et ont à cœur de le partager.

Au total, une quarantaine d'artisans de Raivavae seront formés dans le cadre de cette initiative. À l'issue de ces stages, les apprentis se verront remettre une attestation nominative de formation, préparée par le Service de l'artisanat traditionnel, validant les acquisitions réelles des connaissances, les compétences ainsi que les méthodes de travail. ♦



Béatrice Legayic, artisane et présidente de l'association Te Api Nui o te Tifaifai.

PRATIQUE

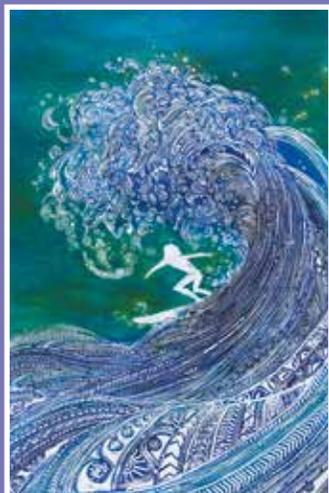
- Service de l'artisanat traditionnel de Polynésie française
- Tél. : 40 545 400
- www.artisanat.pf

L'exposition temporaire du Musée

Depuis le 19 avril, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles propose une exposition sur le surf intitulée « Hōrue, vagues d'hier et d'aujourd'hui » en collaboration avec 20 artistes du fenua. Découvrez chaque mois, plusieurs de ces œuvres. Ce mois-ci, zoom sur les propositions artistiques de Leia Chang Soi, Abuz et Bernard Berbille.

Leia Chang Soi Teahupoo, entre tradition et modernité

Le tatouage au cœur de la culture polynésienne. Des symboles polynésiens qui composent la mer, la vague pour encren/ancrer l'origine de cette vague de Teahupo'o. Un personnage, en équilibre sur sa planche, bien en vue par sa couleur et par son emplacement (presque au centre) surfe/dompte cette vague reconnue dans le monde pour sa force, sa beauté. C'est également un moyen de mettre le spectateur en contemplation face à la culture polynésienne dans laquelle baigne le Polynésien.



Teahupoo, entre tradition et modernité, Leia Chang Soi, 2024, acrylique sur papier, 59,3 cm x 41,8 cm.

The Waves Catcher, acrylique sur bois et fil de fer

« Le trait, que j'affectionne particulièrement, est la base de cette œuvre. La profondeur et le volume m'ont toujours intriguée et interpellée. Cette œuvre est un deux en un. À travers sa réalisation, un autre monde s'est ouvert à moi. Je modèle mon trait (fil de fer) pour dessiner et créer de la profondeur. Comme un attrape-rêve, le concept de cette œuvre m'a capturée dès l'instant où j'ai pensé à allier le fil de fer comme le trait d'un dessin. »



The Waves Catcher, Leia Chang Soi, 2024, acrylique sur bois et fil de fer, 45 x 45 cm.

Abuz La fin de la route, œuvre sur des planches de surf usagées

L'œuvre consiste en une peinture de la passerelle métallique de Teahupo'o réalisée sur planches de surf usagées. Un témoignage mettant en lumière un symbole emblématique de la commune voué à disparaître : le pont piéton qui a participé et incarné en partie la réputation du spot de surf situé à la fin de la route. Il définissait géographiquement la fin de la civilisation urbaine. C'est également un marqueur temporel d'une époque révolue puisqu'il est démonté et permet d'observer l'impact du développement de la vague sur la commune et les modes de vie.



La fin de la route, Abuz, 2024, planches de surf en résine époxy, peinture acrylique, aérosol, 200 x 400 cm

Jops Vague de fleurs, peinture sur bois

Tout fait partie d'un seul et même grand tout. Tout est dans l'œil de l'observateur. Dans cette composition florale, on distingue la silhouette de la vague de Hāva'e et souligne l'interdépendance et la complémentarité des univers terrestres et marins.



Vague de fleurs, Jops, 2024, bois, peinture acrylique et aérosol et enduit, 150x200 cm.

Bernard Berbille Voyage dans le temps, sculpture et peinture



Une alaiā nous renvoie à une époque lointaine : pour le spectateur bien sûr, mais aussi pour celui qui s'en sert, car c'est une façon de faire une expérience de glisse dans les vagues, proche de celle que pouvaient vivre les premiers surfeurs polynésiens. Histoire, écologie et perspectives : les planches de surf fabriquées de nos jours sont constituées à 99 % d'hydrocarbures, de pétrole, donc... Les planches de surf traditionnelles étant fabriquées entièrement en bois (celle-ci en falcata, considéré comme une espèce invasive), on peut dire que les Polynésiens avaient déjà inventé... la planche du futur !

Voyage dans le temps, Bernard Berbille, 2024, planche de surf d'inspiration traditionnelle (alaiā) 171 x 42 x 2 cm, Falcata et pigments naturels de Moorea.

Abuz et Guillaume Macheaud Wall ride, multimédia

L'objet de cette installation est de témoigner de manière contemporaine du phénomène que représente la vague de la passe de Hava'e. L'installation se compose d'un mur de crânes qui interprète au sens littéral le nom Teahupo'o (dont c'est la signification). Ce mur de crânes sert de support de projection vidéo pour des images de la plus grosse vague « surfée complètement » (sans tomber) par Matahi Drollet lors de la grosse houle du 13 août 2021, filmée par Maiko Mou (images fournies en collaboration par Maiko Mou/Haumarua Media).



Wall ride, Abuz et Guillaume Macheaud, 2024, résine polyester, bois, peinture acrylique, projection vidéo, 366 x 244 cm. Captation vidéo Maiko Mou/Haumarua Media

Programme du mois de juin 2024

30

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

ÉVÈNEMENTS

SALON DES ARTS DE LA MAISON

ART

- Jusqu'au samedi 1^{er} juin, de 9h00 à 18h00
- Programme et inscriptions aux ateliers sur le site www.service-public.pf/art/ ainsi que sur la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel
- Entrée gratuite
- Hôtel Hilton, à Faa'a



30^e ÉDITION DU TA'UPITI ANA'E – HEIVA DES ÉCOLES

TFTN

- Jusqu'au 9 juin
- 30 et 31 mai : à To'atā
- 1^{er}, 2, 8 et 9 juin : au Grand théâtre
- Plusieurs séances par soirée

Tarifs à la séance à To'atā :

- Tribune centrale : 2 000 Fcfp
- Tribunes latérales : 1 500 Fcfp
- Tarif étudiant âgé de 25 ans et moins : 500 Fcfp (sur présentation d'un justificatif de scolarité)
- Tarif PMR : gratuit
- Tarif accompagnateur PMR (1 personne autorisée par PMR) : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet "bébé".

Tarifs à la séance au GRAND THÉÂTRE :

- Zone 1 : 2 000 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Tarif étudiant âgé de 25 ans et moins : 500 Fcfp (sur présentation d'un justificatif de scolarité)
- Tarif PMR : gratuit
- Tarif accompagnateur PMR (1 personne autorisée par PMR) : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet "bébé"

Billets déjà disponibles et en vente :

- Sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00)
- Sur place 1 heure avant le début des soirées
- En ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>

Live streaming payant

Pour ceux qui n'ont pas pu avoir de places, pour les habitants des îles, pour les passionnés à l'étranger et pour tous les autres, les soirées de spectacles seront disponibles en live streaming payant.

Live streaming à retrouver à cette adresse : www.tahitilive.tv

- Tarifs : 500 Fcfp la séance

Renseignements :

- 40 544 544 - Pages Facebook : Heiva i Tahiti Officiel et Maison de la Culture de Tahiti



LE SECRET DES LUCIOLES

Tahiti Pole Art

Un spectacle pour enfants et adultes qui aiment vivre des aventures pleines de magie

- Samedi 15 juin, à 18h30

Tarifs :

- Catégorie 1 : 3 500 Fcfp
- Catégorie 2 : 3 000 Fcfp
- Catégorie 3 : 2 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans (sur les genoux)
- Billets en vente sur www.ticketpacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 Fare Ute
- Au Grand théâtre

NUIT DE GALA DES ARTS TRADITIONNELS TE FARE 'UPA RAU

CAPF – TFTN (un spectacle en coproduction)

1 000 artistes sous les étoiles de To'atā !

Plus de 1 000 élèves enfants, adolescents et adultes célébreront la nature, ses bienfaits - notamment le 'uru - et les mythes qui y sont liés.

- Samedi 22 juin, à 18h00

Tarifs :

- Tribune principale : 2 000 Fcfp et 1 500 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Tribunes latérales : 1 500 Fcfp et 1 000 Fcfp pour les moins de 12 ans

Billets déjà disponibles :

- Sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00)
- Sur place 1 heure avant le début de la soirée
- En ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>
- Renseignements au 40 544 544
- Aire de spectacle de To'atā



HEIVA I TAHITI 2024

TFTN/

- Les autres rendez-vous en juin du Heiva i Tahiti :
- **Heiva va'a tāi'e** : pirogue à voile - le samedi 22 ou dimanche 23 juin (selon la météo) à la Pointe Vénus. Entrée libre
- **'Umu ti** : marche sur le feu - jeudi 27 juin à 18 heures au Mahana Park à Punaauia - Entrée payante à partir de 4 000 Fcfp
- **Heiva Mata'eina'a Va'a** : les rameurs s'affrontent en tenue traditionnelle - samedi 29 juin. 1^{re} course à 8 heures sur le site Tehoro à Mataiea. Entrée libre.



35^e ÉDITION DU HEIVA RIMA'Ī

ART

- Du 27 juin au 14 juillet
- Ouvert au public tous les jours de 8h30 à 17h30 (10 heures, le jour d'ouverture)
- Entrée libre
- Renseignements au 40 545 400 ou sur www.artisanat.pf
- Parc expo de Māma'o à Papeete

THÉÂTRE

ODYSSÉE, LA CONFÉRENCE MUSICALE

Rideau Rouge Tahiti

- Jusqu'au 2 juin

Tarifs :

- Plus de 16 ans : 4 500 Fcfp
- Moins de 16 ans : 3 400 Fcfp
- Billets disponibles en ligne sur : MonSpectacle.pf



ALADIN

École Comédie Musicale (ECM Tahiti)

Samedi 8 et dimanche 9 juin

Tarifs :

- Adultes : 2 500 Fcfp
- Enfants de moins de 12 ans : 2 000 Fcfp
- Billets disponibles en ligne sur : <https://www.ecmtahiti.com/aladin>
- Au Petit théâtre



EXPOSITIONS

Yannick Barazer

TFTN

- Du mardi 11 au samedi 22 juin
- De 14h00 à 17h00 le lundi, de 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi De 8h00 à 12h00 les samedis
- Entrée libre et gratuite (exposition et vernissage)
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai



« HÔRUE : VAGUE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »

MTI

- Jusqu'au 27 septembre
- Commissariat général : Marine Vallée, Docteur en histoire de l'art, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles
- Co-commissariat : Cronos, artiste et représentant de l'association Hāmani Lab
- Entrée payante
- Salle d'exposition du Musée de Tahiti et des îles



ANIMATIONS JEUNESSE

L'HEURE DU CONTE

TFTN

- Les enfants profitent de l'heure du conte à la Maison de la culture, en explorant l'univers magique des récits de Léonore, conteuse professionnelle. Ce voyage à travers divers univers à lieu un samedi par mois à 9h30 sur le *Paepae a Hiro*, et ravit toujours les enfants.
- Pour les jeunes enfants
- Samedi 1^{er} juin, à 9h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- *Paepae a Hiro*

LES LIVRES PARLENT, CHANTENT ET SIGNENT

TFTN

- Avec Mahana Deane, de Sign'ensemble – Signe et langage à Tahiti
- À travers des comptines, des livres, des petits jeux, les signes seront abordés de manière ludique afin d'offrir un outil de communication visuel et moteur. Les signes associés à la parole rendent le langage concret et visible, favorisent la compréhension et l'expression lorsque les mots manquent, ou encore pour les accompagner. La culture polynésienne étant déjà imprégnée de musique et de gestuelle, c'est donc une évidence que les signes parleront aux enfants. Chantons et signons ensemble dans la bonne humeur !
- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Vendredi 7 juin, de 14h30 à 15h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le *Paepae a Hiro*

ANIMATIONS ADO/ADULTE

SCRABBLE

TFTN

Avec l'association Tahiti Scrabble

- Ados et adultes, venez relever le défi dans une ambiance conviviale ! Cette activité ludique stimule la mémoire, la concentration, enrichit le vocabulaire et permet de réviser conjugaisons et calcul mental. Pas de compétition, juste le plaisir de passer un bon moment. Inscription obligatoire 24 heures avant par email à tahitiscrabble@gmail.com.
- À partir de 14 ans
- Entrée gratuite (inscription obligatoire)
- Samedi 15 juin, de 10h00 à 12h00
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

31

Opération 'ETE: des tutos pour créer soi-même

32

HIRŌ'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Dans le cadre de l'opération 'ETE 2024, le Service de l'artisanat traditionnel a imaginé de nouveaux tutoriels vidéos sous-titrés en *reo tahiti* pour une diffusion sur les réseaux sociaux. Noéline Seguin, la jeune couturière fondatrice de la marque NEVHT ART, vous montre ainsi comment réaliser un sac en tissu pliable dans une pochette avec des tissus recyclés. Mamie Marama, elle, vous permet de suivre

pas à pas la création d'un pot à crayons en tressage moulin. Cette vannière qui expose au marché de Papara est connue pour son savoir-faire dans ce type de tressage et pour sa créativité quand il s'agit de réaliser des rideaux ou encore des mobiles décoratifs en *pae'ore*. Outre la promotion de l'opération 'ETE 2024, cette initiative a pour ambition de proposer des alternatives artisanales aux sacs plastique à usage unique, tout en valorisant le savoir-faire des artisans. En apprenant à faire soi-même des objets, à travers des formats web courts et ludiques, c'est mettre l'artisanat au cœur du quotidien des Polynésiens. ♦

29 juin : Ua Huka célèbre la sculpture



Saviez-vous que Ua Huka aux Marquises, compte de nombreux sculpteurs et que depuis de très nombreuses années, chaque 29 juin est l'occasion de célébrer la fête de la sculpture marquisienne. Cet événement très populaire et très attendu met en compétition les plus talentueux sculpteurs et artisans de l'île. En effet, au cours de cette journée, deux concours sont orga-

nisés. Le premier consiste à présenter une œuvre réalisée au cours de l'année à partir d'une sculpture ancienne de référence. Pour le second concours, la thématique est divulguée le 29 juin avec une réalisation le jour même. En parallèle des concours, chaque village de Ua Huka est représenté et propose des animations, des prestations de danses et des concerts. ♦

Musique et artisanat à l'honneur

33

HIRŌ'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Plaisir d'offrir au salon de la fête des Mères

Le succès était encore au rendez-vous du 14^e Salon de la fête des Mères où une quarantaine d'artisans sélectionnés avec soin ont réalisé des pièces uniques s'appuyant sur la diversité des matières premières propres à la Polynésie (coquillages, nacre, fibre, os, perles de culture de Tahiti, etc.) mais aussi sur l'originalité et la qualité des créations. ©ART

Floralies et Opération 'ETE

L'opération 'ETE s'est invitée aux Floralies avec des ateliers pour apprendre à tresser. Moments de partage et de convivialité. ©ART





Concert des ensembles : 150 musiciens sur scène !

Les jeunes talents du Conservatoire artistique de Polynésie française évoluant dans ses formations d'ensembles ont enchanté familles, amis et mélomanes.
 © C. Molinier



Un millésime rock !

Deux soirées incroyables avec l'orchestre symphonique et des chanteurs qui nous embarquent principalement dans les années 1980.
 ©V. Wargnier



IA ORA NA E MAEVA SUR AIR TAHITI
 LA COMPAGNIE INTER-ÎLES DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

- 1 600 employés à votre service 7 jours sur 7
- Plus de 500 vols par semaine
- Un réseau vaste comme l'Europe
- 48 îles desservies
- 50 agences pour vous servir
- Une flotte de 11 appareils



www.airtahiti.pf



Te natiraa o te mau motu



À LA SOC

MES ENVIES DE RÉNOVATION PRENNENT FORME !

**CRÉDIT
CONSO
EN 48H***

*Offre de crédit à la consommation réservée aux particuliers. Accord de principe sous 48h sous réserve d'avoir fourni l'ensemble des documents nécessaires à l'étude du dossier de crédit. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

www.socredo.pf     
Centre de relation clientèle 40 47 00 00

 **BANQUE SOCREDO**